

*Un homme riche se jette aux pieds de Jésus. Il repart tout triste ne pouvant répondre à son appel. Chacun peut s'identifier à cet homme habité par un désir profond de plénitude et condamné au « manque ». Mais chacun peut aussi espérer que la grâce lui permettra de trouver en soi la liberté de se mettre à la suite du Christ.*

## « Une seule chose te manque »

Évangile selon saint Marc (10,17-27)

« <sup>17</sup>Jésus se mettait en route quand un homme accourut vers lui, se mit à genoux et lui demanda : « Bon maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » <sup>18</sup>Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. <sup>19</sup>Tu connais les commandements : *Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère.* » <sup>20</sup>L'homme répondit : « Maître, j'ai observé tous ces commandements depuis ma jeunesse. » <sup>21</sup>Posant alors son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel ; puis viens et suis-moi. » <sup>22</sup>Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. <sup>23</sup>Alors Jésus regarde tout autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » <sup>24</sup>Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Mais Jésus reprend : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu. <sup>25</sup>Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » <sup>26</sup>De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » <sup>27</sup>Jésus les regarde et répond : »

« Pour les hommes, cela est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. »

CLAUDE BERRUER

Ce texte commence par une rencontre, au fil de la marche de Jésus vers Jérusalem. Une nouvelle fois, celui-ci croise nos chemins d'humanité. Soyons d'abord attentifs à l'empressement de cet homme. Il accourt, rempli de la joie de se trouver devant Jésus, dont la réputation grandit dans la région. Il guérit, il parle avec autorité, l'autorité d'un maître reconnu devant lequel on se prosterne, sûr de trouver auprès de lui un enseignement solide, tonique sans doute... Mais l'allégresse de la rencontre tourne court, puisque



© Brooklyn Museum

Le jeune homme riche s'en alla triste, par James Tissot.

« biens » a conscience de ne pas connaître la plénitude. La possession, la propriété, une forme de satiété laissent place à un autre désir plus profond.

Le premier échange entre Jésus et le jeune homme riche se fonde sur le décalogue<sup>1</sup>, organisé entre les

l'homme riche repart « *sombre* » et « *tout triste* ».

Cet homme vient déposer une question d'importance aux pieds de Jésus : « *Bon maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?* » Expression de l'angoisse de la finitude, de la quête d'un sens pour sa vie. Ainsi celui qui a « *de grands*

« deux tables », celle des commandements envers Dieu, puis celle des commandements envers le prochain. « *Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul.* » Le jeune homme s'est prosterné devant Jésus, et l'a interpellé en le qualifiant de « *bon* », tout en ayant conscience de s'adresser à un



« maître » qu'il ne cherche pas à reconnaître comme Fils de Dieu. Dès lors, il revient à Jésus de rappeler la sainteté de Dieu, du seul Dieu qu'il faut adorer : « Tu ne te prosterner pas devant d'autres dieux<sup>2</sup>. » Après avoir orienté le regard vers Dieu, Jésus rappelle les commandements envers le prochain, cités littéralement<sup>3</sup>.

Écoutons la réponse de l'homme riche : « J'ai observé tous ces commandements depuis ma jeunesse. » L'expression d'un chemin de vie cohérent (« depuis ma jeunesse ») et d'une forte intégrité (« tous ces commandements »). N'y voyons pas prétention, suffisance ou facile bonne conscience. Retrouvons-y plutôt cette joie à se tenir fidèle, à s'inscrire dans les exigences de sa tradition.

Arrêtons-nous à ce moment du texte, à la relation confiante du jeune homme auquel répond le regard de Jésus : « Posant alors son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer. » Un regard qui dit la sollicitude de Jésus pour chacun, l'espérance qu'il met en chacun. « Tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime<sup>4</sup>. » Cet amour donné d'emblée, cet amour gratuit se fait alors exigence plus haute et invitation : « Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel ; puis viens et suis-moi. » Nous retrouvons là le vocabulaire de l'appel des disciples : « Venez à ma suite [...]. Laissant aussitôt leurs filets, ils le suivirent<sup>5</sup>. » Des disciples appelés à quitter, à « laisser »... Voici l'homme riche affronté à la radicalité de l'appel évangélique. Habitué à prendre, à posséder, à thésauriser, celui-ci imagine aussi la vie éternelle comme un avoir. « Que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Or Jésus lui propose, à l'inverse, de vendre, plus encore de donner... Appel au lâcher-prise, à la dépossession, à l'arrachement, cet arrachement qui inaugure l'alliance, dans l'appel à Abraham<sup>6</sup>. Alors que l'ancienne alliance promet une terre, Jésus promet le Royaume. « Comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu. À la volonté d'« avoir » la vie éternelle, Jésus oppose le mouvement, le déplacement. Il ne s'agit pas de posséder le Royaume, mais de se mettre en marche pour y « entrer ». Et entrer

## L'appel au dépouillement est aussi invitation à nous dessaisir de tout ce qui peut nous asservir.

dans le Royaume, c'est suivre le Christ.

L'observance des commandements ne prend sens que dans un compagnonnage avec le Christ. Lui qui est la porte du Royaume : « Je suis la porte des brebis<sup>7</sup>. » Lui qui se fait chemin : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père sinon par moi<sup>8</sup>. » La vie éternelle se cherche non pas dans un avoir, mais dans un « être avec », selon la promesse qui constitue le dernier mot de l'Évangile de Matthieu : « Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde<sup>9</sup>. »

Cette invitation est un appel libre. L'homme riche peut partir, sans que Jésus ne cherche à le retenir. « Jésus regarde tout autour de lui. » Un regard qui espère peut-être encore apercevoir l'homme riche faire retour, revenir à lui, et qui souligne aussi la déception de n'avoir pu rejoindre, entraîner.

### Une belle idée

Mais cette liberté saisie par l'homme riche n'est-elle pas un leurre, une forme d'aliénation ? N'est-il pas entravé par ses richesses ? N'est-il pas, par là, privé d'une disponibilité à la rencontre et à l'appel ? Le décalogue est chemin de libération : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude<sup>10</sup>. » L'appel au dépouillement est aussi invitation à nous dessaisir de tout ce qui peut nous asservir. « Une seule chose te manque »... Ce qui manque à l'homme riche, c'est... le manque qui permet l'ouverture à la relation et l'accueil de l'autre.

Cette radicalité bouleverse aussi les disciples présents, « stupéfaits », puis « déconcertés ». L'exigence posée par le Christ paraît hors de portée pour nos forces humaines. Seul Dieu peut rendre capable d'un tel abandon, d'un tel retournement. « Pour les hommes, cela est impossible,

mais non pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. » L'homme riche demandait ce qu'il fallait « faire », quels efforts il fallait consentir. Jésus appelle à reconnaître et accueillir les capacités que Dieu met en nous. Il s'agit de faire appel à la grâce, pour ainsi dépasser le seul recours à la Loi. « La Loi a été donnée pour qu'on demande la grâce ; la grâce a été donnée pour que l'on remplisse les obligations de la Loi<sup>11</sup>. »

Cette page d'Évangile se termine-elle alors sur un échec pour l'homme riche ? Nul ne peut dire la façon dont l'appel de Jésus a pu mûrir chez cet interlocuteur que les autres évangélistes nomment le « jeune homme riche », promis donc encore à un long parcours qui peut être chemin de conversion. Certains commentateurs de l'Évangile de Marc disent reconnaître l'homme riche dans le témoin de l'arrestation de Jésus qu'évoque l'évangéliste : « Un jeune homme le suivait, n'ayant pour tout vêtement qu'un drap et on le saisit ; mais lui, lâchant le drap, s'enfuit tout nu<sup>12</sup>. » L'homme riche aurait-il alors finalement consenti à l'appel du Christ au dépouillement ? Impossible de prouver cette assertion. Une belle idée, malgré tout, pour dire l'Espérance pour chacun de répondre, à son rythme, à la radicalité de l'Évangile.

Chacun ne peut-il s'identifier à l'homme riche, à la fois habité d'un désir profond de plénitude et condamné au « manque » en raison d'attachements excessifs ? Mais chacun ne peut-il pas croire aussi que la grâce nous permettra, au-delà de nos faiblesses, de trouver en nous la liberté de nous mettre à la suite du Christ ? « [Le Seigneur] m'a déclaré : "Ma grâce te suffit : car la puissance se déploie dans la faiblesse."<sup>13</sup> »

1. Ex 20, 12-16 et Dt 5, 16-20.

2. Ex 20, 5.

3. Avec un seul ajout, propre à Marc : « Ne fais de tort à personne. »

4. Is 43, 4.

5. Mc 1, 17-20.

6. Gn 12, 1.

7. Jn 10, 7.

8. Jn 14, 6.

9. Mt 28, 20.

10. Ex 20, 1.

11. Saint Augustin, *De spiritu et littera*.

12. Mc 14, 51.

13. 2 Co 12, 9.